

le *Messenger*

VOLUME 1 - NUMÉRO 17

Bulletin de la Société d'histoire
de Joliette - De Lanaudière



Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

***Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant
qu'elles ne se perdent***

MAI 2008

ISSN 1718-0481



Pierre A. Paquette

Député de Joliette



398, rue Baby
Joliette, Québec J6E 2W1
Tél.: (450) 752-1940
Tél.ec.: (450) 752-1719
Sans frais: 1-800-265-1940
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church
Rawdon, Québec J6E 1S0
Tél.: (450) 834-3030
Télec.: (450) 834-7708
Sans frais: 1-877-384-3030
paquep21@parl.gc.ca

www.pierrepaquette.org



UNE COLLABORATION DE

Transcontinental

Médias Transcontinental
Groupe des journaux

Responsable de la rédaction
Marc Laporte

COLLABORATRICES
Claire L. Saint-Aubin

ÉDITION mai 2008

ISSN 1718-0481

le *Message*

REBONJOUR

Voici le dernier exemplaire du MESSAGER avant la période des vacances. Comme toujours vous y trouverez des bribes de notre histoire locale et régionale qui, on l'espère, sauront vous intéresser.

Pour la première fois depuis que LE MESSAGER est rédigé et produit, vous n'aurez pas de photo à identifier sur la page arrière. Comme nous entrons en période de vacances, eh bien nous avons jugé bon de vous épargner certaines recherches à une période où vous avez sans aucun doute beaucoup d'autres préoccupations. Mais ce concours sera de retour en septembre car il semble intéresser une bonne partie de nos membres.

Et parlant de photos, eh bien celle de février représentait le Monastère des Sœurs du Précieux-Sang (aujourd'hui Moniales Bénédictines) en 1907. Plusieurs membres ont communiqué avec nous croyant avoir la bonne réponse mais seulement quatre personnes ont réussi à bien identifier la photo. Il s'agit de messieurs Henri-Paul Jalette, Jean Malo, Simon Chaput et l'abbé François Lanoue.

Si vous avez des commentaires à formuler concernant LE MESSAGER, des choses dont vous aimeriez que l'on parle par exemple, n'hésitez pas à nous rejoindre il nous fera plaisir d'apporter une attention particulière à vos suggestions.

Pour ce qui est du travail accompli aux archives de la Société et pour les événements à venir, je vous invite à parcourir la page de notre présidente Mme St-Aubin, à l'intérieur de cette publication.

Je vous remercie pour l'attention que vous apportez à notre MESSAGER et aussi pour les félicitations que nous recevons constamment concernant la dite publication. C'est vraiment stimulant. Sur ce Bonne lecture !

Marc Laporte

LES RELIGIEUSES DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

à Joliette depuis 1919



'est à l'occasion d'une visite qu'elle rendait à Son Excellence Mgr G Forbes, le 16 juillet 1919, que la très révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit fondatrice de la Communauté des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-

Conception, reçut l'invitation d'envoyer quelques-unes de ses filles dans l'hospitalière ville de Joliette. Cette dernière était déjà reconnue comme très religieuse à l'époque. Mère Marie-du-Saint-Esprit accueillit avec bonheur le pieux projet de l'Évêque de Joliette qui lui confia sur le champ la propagande dans son diocèse de deux œuvres missionnaires qui lui étaient chères, la Sainte Enfance et la Propagation de la Foi.

Deux mois plus tard on faisait l'acquisition d'une maison pour loger les religieuses missionnaires, celle du Dr Rivard située au 42 de la rue Manseau. Puis le 7 octobre, fête de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Mgr Dugas alors curé de la paroisse Saint-Pierre, venait y célébrer une première messe.

La petite communauté se composait alors de trois membres. C'est l'année suivante, 16 juillet 1920, que Son Excellence Mgr Forbes, présidait la cérémonie de bénédiction de la petite chapelle, assisté du Révérend père Perreault Clerc de Saint-Viateur, et de l'abbé Garceau. Plusieurs notables de la place assistèrent à cet événement, et Mgr Forbes invita ces derniers ainsi que la population de Joliette, à ne pas hésiter à venir joindre leurs prières à celles des religieuses, les jours d'exposition du Saint-Sacrement, afin d'attirer sur le diocèse de Joliette aussi bien que sur les Missions lointaines, les grâces qui fécondent, protègent, et sanctifient.

La première retraite fermée organisée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Joliette, eut lieu le 30 juin 1921, à l'intérieur de l'étroit logis de la rue Manseau. Vingt-sept jeunes filles participèrent à cette retraite et c'est le père Héroux qui allait agir comme prédicateur lors de cet événement religieux.

On se rendit compte à ce moment là que les religieuses missionnaires avaient besoin d'un local plus grand et mieux aménagé si elles espéraient prendre de l'expansion chez nous, et le tout allait se réaliser en avril 1930 avec la construction d'une imposante bâtisse sur la rue Saint-Louis, dans la paroisse Saint-Pierre. Bâtisse que les religieuses habitent toujours. Quant à la maison de la rue Manseau, elle fut vendue.

Sans faire de bruit les religieuses missionnaires de l'Immaculée Conception sont devenues avec les années une communauté hautement estimée de la population qui l'a toujours aidée lors de divers événements, comme les fameux bazars que les religieuses réalisent chaque année.

Aujourd'hui elles sont moins nombreuses chez nous, mais les religieuses sont quand même toujours actives au sein de la communauté joliettaise.

Marc Laporte

Capsules d'histoire

Le 3 octobre 1931 une première course cycliste est réalisée à Joliette, sous l'initiative de M Alfred Laurin. Plus de 3,000 personnes ont alors assisté Place du Marché, à l'arrivée des cyclistes qui avaient amorcé le départ à Berthier face à l'Hôtel Canada. C'est Michel Archambault de Joliette qui devait signer le meilleur chrono, soit 61 minutes.



Le 8 mai 1930 le notaire E Chaput co-proprétaire de l'Hôtel Joliette, est élu président de l'Association des Hôteliers de Campagne. On appelait ainsi les hôtels situés en dehors des grandes villes comme Québec et Montréal.



Le 15 juin 1933 on annonce le décès, à 80 ans et 11 mois, de l'industriel bien connu à Joliette, Samuel Vessot.



En mars 1933 le député fédéral Charles-Édouard Ferland organise un mouvement important pour venir en aide aux chômeurs dans le paiement de leur loyer.



Le 24 juillet 1939 Mgr J A Papineau évêque de Joliette procède à l'inauguration officielle du terrain de jeux St-Jean-Bosco situé sur l'ancienne ferme Bockler à quelques milles de Joliette. C'est Mgr Papineau lui-même qui est à la base de cette initiative, de concert avec la ville de Joliette et le gouvernement du Québec. Le tout a pour but de permettre aux jeunes garçons de la ville de pouvoir passer du bon temps (jeux, baignade, théâtre, etc.) au cours de l'été. Ce sont des séminaristes qui ont charge de la surveillance.



Le 14 octobre 1937 un jeune homme de 20 ans, Gaston Bélanger, décède après avoir été heurté par un aéroplane dans un champ à Joliette. L'accident est survenu au moment où l'avion allait atterrir. Le tout s'est produit devant plus de 1,000 personnes horrifiées. C'est la roue gauche de l'appareil qui aura fauché l'imprudent jeune homme.



Le 28 novembre 1938 un incendie rase complètement l'Hôtel Pelletier à St-Esprit de Montcalm.



Le 8 mars 1940 l'équipe de hockey des Cyclones de Joliette dirigée par Omer DeBonville, décroche le championnat de la ligue Montréal-Intermédiaire en éliminant en 4 matchs la puissante formation de Villeray. Les pointages, 7-6, 7-0, 1-2 et 8-1. C'était une série 3 de 5.



En janvier 1939 M Henri Majeau est élu maire de St-Charles-Borromée.

Marc Laporte



Mieux connaître...

Aline Jalette

Vivant au milieu des livres pendant 45 ans elle a bien connu Rina Lasnier

Entrevue de

Marc Laporte

Aline Jalette, cette joliettaise pure laine dont la mine toujours enjouée et le rire franc, marque des personnes heureuses, nous font penser qu'elle doit sûrement ignorer ce qu'est la mauvaise humeur, a vécu une grande partie de sa vie au milieu des livres, et forcément d'une bonne partie de la population joliettaise car on lisait beaucoup à l'époque afin d'en savoir un peu plus sur ce qui nous entoure. Faut pas oublier que jadis il n'y avait pas d'internet et pas de télévision non plus. Alors pour apprendre il fallait lire.

Aline est la fille de Marie-Blanche Richard et de Hormidas Jalette qui ont eu dix enfants, mais il n'en reste plus que trois de vivants, dont Aline et Henri-Paul (professeur à la retraite) qui, comme sa sœur, est membre de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière.

Ayant étudié chez les Dames de la Congrégation Notre-Dame, elle s'est vite passionnée pour les arts en général. On la retrouve par la suite à l'Université de Montréal où elle s'inscrira à des cours en

paléographie, en psychologie de l'enfant et en histoire de la région De Lanaudière. C'est là qu'elle devait développer un intérêt pour l'histoire, intérêt qui l'habite toujours d'ailleurs car elle participe toujours avec assez d'assiduité aux activités de la Société, même si le poids des ans est de plus en plus lourd. Mais c'est toujours en riant qu'elle vous le dira, car pour elle il faut vivre un jour à la fois, et pleinement à part ça. « Comme tout le monde, nous confiera-t-elle, j'ai mes p'tits bobos et certaines restrictions face aux belles choses de la vie, mais seulement quand je suis chez moi, ailleurs je ne me prive pas. Oh non ! ».

En 1948 son amour pour les livres l'amène à accepter un travail à la bibliothèque paroissiale de la Cathédrale avec Denise Ladouceur. Puis en 1950 elle fondera la bibliothèque des enfants. Et ça elle en est très fière. Tout débutait pour elle dans ce domaine qui allait bercer sa vie durant de nombreuses et nombreuses années.

En 1949 le père Farley qui appréciait son travail et qui voulait la voir prendre les commandes de la biblio du Séminaire de Joliette, un monde d'hommes, réservé aux hommes, lui fait signe. Mais ça n'allait pas s'avérer facile. Mgr Papineau qui en menait assez large dans l'temps, n'était pas chaud du tout à l'idée de voir une femme s'installer au Séminaire. Il a donc commandé une enquête sur elle, et comme c'était une personne sans reproches, il ne put finalement que l'accepter dans la grosse bâtisse grise de la rue St-Charles. Mais elle n'avait pas le droit de passer par la grande porte d'en avant.

Très méfiant Mgr Papineau la réprimanda même un beau jour pour avoir suggéré comme livre à un étudiant, celui de Pearl Buck où on parlait dans un des chapitres, de l'accouchement d'une femme. Mais tout s'arrêta là. Et elle en rit aujourd'hui.

Elle dit avoir eu des clients à l'époque qu'elle revoit adulte aujourd'hui et qui se rappellent très bien d'elle. D'ailleurs comment pourrait-on oublier pareille personne. Elle était comme leur maman parfois ou encore leur tante. C'est elle qui leur suggérait de lire tel ou tel bouquin.

« On se rappelle bien sûr de moi, dirait-elle en riant, car j'insistais pour qu'ils se lavent les mains avant de toucher aux livres, et puis je n'endurais aucune casquette ».

Toujours avec la bonne humeur qui la caractérise Aline Jalette rappellera qu'en 1951 elle travaillait pour 0,75 \$ l'heure dans une semaine de 35 heures. Ce n'était vraiment pas le Pérou comme on dit. Mais elle aimait ce qu'elle faisait et c'est ce qui comptait.

D'ailleurs dès l'âge de 11 ans elle avait goûté à ce monde d'art et de lecture en récitant devant Mgr Papineau lui-même, *La Passion*. Faut l'faire comme on dit. Elle avait trimé dur pour apprendre ce chapitre de la vie de Jésus, mais elle avait bien aimé l'expérience car elle était déjà une femme de défi.

On apprit par la suite à la connaître et à l'apprécier, et elle fut sollicitée pour des conférences dans les écoles sur le livre et son importance. Elle s'impliqua également à l'intérieur de plusieurs organismes, étant même appelée à personnifier Marie Charlotte de Lanaudière (épouse de Barthélemy Joliette) lors de festivités entourant les 150 ans de la paroisse St-Charles-Borromée. Elle fut également secrétaire trésorière de l'Association canadienne des bibliothécaires section jeunes en 1957; archiviste à la Société de généalogie de Lanaudière, membre du CA des Jeunesses musicales, et bénévole à la Société Canadienne du Cancer, au Musée D'Art et au Festival International de Lanaudière.

GRANDE AMIE DE RINA LASNIER

Son travail à la bibliothèque qui incidemment allait être ouverte à la population de Joliette, l'a fait rencontrer une personne avec qui elle devait se lier d'amitié pendant plusieurs années, soit Rina Lasnier, cette poétesse qui allait gagner plusieurs

prix avec les années, et que l'on a honorée l'an dernier en baptisant de son nom notre nouvelle bibliothèque.

C'était une femme timide mais merveilleuse, dira Aline, et son décès en a attristé plusieurs. Il fallait parler avec elle pour découvrir toutes ses qualités. Mais elle parlait peu aux gens, alors elle passait presque toujours inaperçue même si elle visitait notre bibliothèque avec beaucoup d'assiduité. Et presque toujours accompagnée d'une religieuse, dira Aline.

Ce quelle lisait ? Des œuvres religieuses, des biographies, des livres d'histoire, et des romans, mais jamais de romans québécois. Pourquoi ? Je ne lui ai jamais posé la question, dira Aline Jalette. Je me contentais de la servir et parler avec elle. Une conversation avec elle c'était déjà très enrichissant, tiendra-t-elle à ajouter.

Son travail auprès des jeunes de l'époque et de la population en général, allait être reconnu avec les

années par les différentes associations joliettaines. Elle reçut tout d'abord en 1989 le Prix Clémentine Martin du Club Social Féminin de Lanaudière; en 1991 le prix des Sciences Humaines Charbonneau-Rioux de la SNQ Lanaudière; et le dernier et non le moindre, la médaille de l'Assemblée Nationale, soit en 2003, médaille que lui a remise à Québec le député provincial du temps Mme Sylvie Lespérance.

Mais jamais ces honneurs qu'on lui a rendus n'ont modifié sa vie. Elle est demeurée une femme simple dont le sourire est omniprésent, et charmant même.

Marc Laporte

Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour,

C'est toujours un plaisir de venir vous parler des activités de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière.

Aux archives il y a toujours des tâches à accomplir. Nous recevons un jeune joliettain pour un stage archivistique. C'est dans notre mandat à la Société d'aider les jeunes étudiants.

Vous avez sûrement constaté que les travaux de réaménagement du centre ville sont comencés. La démolition de l'Esplanade et de l'abir des cultivateurs sont complétés. Avant que les travaux ne débutent j'avais informé le directeur général de la ville M Rénald Gravel qu'il devait protéger la capsule historique qui avait été enterrée sous le flambeau lors de la bénédiction de la Place Bourget en 1964, à l'occasion du centenaire de la ville

M le maire Camille Roussin, alors président de la Société d'Histoire avait bien voulu poser un geste historique en plaçant en terre une boîte scellée comprenant divers articles, dont un parchemin, cartes de la ville, et pièces de monnaie, pour que cent ans plus tard, soit en 2064, cette capsule soit ouverte et présentée à la population.

Un employé travaillant aux travaux de démolition a retrouvé la capsule et l'a remise à la ville. À la Société nous avons demandé que soit remise en terre cette capsule sitôt les travaux terminés. M Simon Chaput membre de la Société, se souvient fort bien de cette cérémonie puisqu'il personnifiait pour l'occasion le fondateur de notre ville M Joliette. Nous suivons de près ce dossier.

Concernant le déménagement des locaux de la Société, nous aurions souhaité que ça se fasse cette année mais les travaux de réaménagement du vieil arsenal n'ont pas encore débuté. Ça nous attriste car M Laurin maire de Joliette avait promis en février 2007 de nous reloger dans cet édifice.

Le 8 avril 1983 M Martin maire de Joliette et le greffier M Quenneville, ont signé une convention pour la conservation des documents historiques qui concernent le patrimoine de Joliette et de la région. Depuis, maintes démarches ont été entreprises pour être logés convenablement. Mais rien. Les bénévoles de la Société doivent travailler à partir de leur résidence. Je ne crois pas que cette situation pourra durer encore longtemps.

Je voudrais également remercier les conférenciers de cette année qui ont tous été intéressants.

Nous continuons de recevoir des dons de volumes, de documents de photographies, qui enrichissent nos fonds. N'oubliez pas que votre Société conserve et protège tout ce qui touche à l'histoire de Joliette et de la région. Nous pouvons même vous remettre un reçu d'impôt si votre don est pertinent avec l'histoire de Joliette et de la région.

Nous comptons sur vous pour sensibiliser d'autres personnes à l'histoire de Joliette et de la région, et à faire partie de notre Société d'Histoire.

Nous sommes à votre disposition pour des recherches, mais vous devez prendre rendez-vous.

Nous serons de retour pour les conférences dès le mois de septembre, le 4e jeudi du mois à l'Hôtel de Ville de Joliette, à 19 h 30.

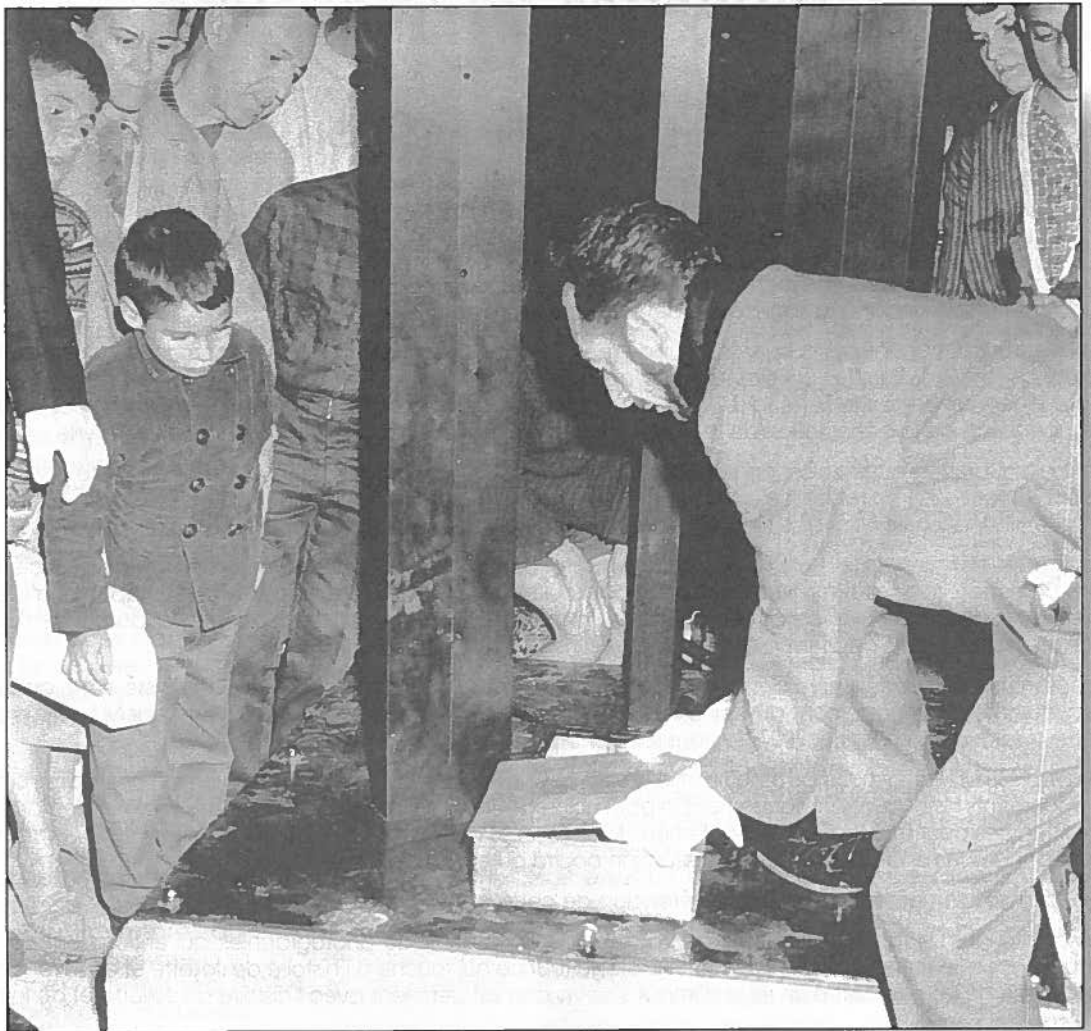
Vous pouvez me rejoindre au 450-756-8607, et shjlanaudiere@hotmail.com

Bonnes vacances,

Claire L. Saint-Aubin
Présidente

La boîte du Centenaire mise en terre en 1964 par Simon Chaput
personnifiant alors le fondateur de notre ville, Barthélemy Joliette.

le *Messager*



Bonnes vacances !!!

DE RETOUR EN SEPTEMBRE

Marc Laporte 756-6016
courriel luclaporte@sympatico.ca

8 - LE MESSAGER ■ volume 1 - numéro 17